

THÉÂTRE DE LA COMÉDIE

Célimène et le Cardinal, le retour

La pièce "Célimène et le Cardinal", jouée jusqu'au 2 avril, marque les retrouvailles de Béatrice Croquet et d'Annick Gambotti ainsi que le retour de cette dernière sur la scène du théâtre ferneysien.

Dans "Célimène et le Cardinal", le dramaturge Jacques Rampal décrit les retrouvailles des deux rôles titre, vingt ans après s'être aimés, alors que la première est une mère avec quatre enfants et que le second est devenu Cardinal...

Une pièce à deux personnages, avec un texte – d'un point de vue littéraire – fort, cela rappelle étrangement "i Ai Carmela!". D'autant plus insistamment même lorsque l'on considère que les pièces ont toutes deux été programmées au théâtre ferneysien de la Comédie et mises en scène par la même personne : Béatrice Croquet. « J'essaie de mettre le "feu" d' "i Ai Carmela!" » confesse-t-elle à propos de "Célimène...". Bien que fondatrice et directrice de la compagnie annémassienne du théâtre du Torrent, Béatrice Croquet ne s'interdit pas quelques infidélités. Ainsi, met-elle en scène en parallèle la compagnie Thalie, en résidence au



Richard Gauteron et Annick Gambotti, ou quand le Misanthrope, devenu Cardinal, retrouve son amour d'il y a vingt ans, Célimène... Une pièce à découvrir jusqu'au 2 avril à la Comédie.

théâtre ferneysien. Après la pièce de J. S. Sinisterra, elle s'attaque donc au texte de Jacques Rampal. Un texte fort qu'elle partage avec Annick Gambotti, l'égérie d' "i Ai Carmela!", aujourd'hui une Célimène bourgeoise plus convaincante que jamais. « C'est une

pièce qui me tenait à cœur depuis des années » explique cette dernière. Alors, même si Gilles Grosrey (d' "i Ai Carmela!") laisse ici la place à Richard Gauteron, excellent par ailleurs, il ne reste plus au public ferneysien qu'à célébrer à son tour ses retrouvailles avec la Comédie, An-

nick, Béatrice, Molière et le théâtre... **B. D.**

"Célimène et le Cardinal" de Jacques Rampal, mise en scène par Béatrice Croquet, jusqu'au 2 avril au théâtre de la Comédie (place de la Comédie). Mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30 ; dimanche à 17 heures. Durée : 1 h 30. 15/10 €. Réservations, tél. 04 50 28 09 16 ou www.compagniethalie.org

Derniers jours pour "Célimène et le cardinal"

FERNEY-VOLTAIRE. Point n'est besoin d'avoir lu la pièce de Molière pour savourer ce texte jubilatoire

Jusqu'au 2 avril encore, ne ratez sous aucun prétexte les retrouvailles entre les deux amants du "Misanthrope", Célimène et Alceste, interprétés par Annick Gambotti et Richard Gauteron, deux comédiens qui prennent un plaisir manifeste à nous livrer une confession teintée de libertinage qui tournera vite à la joute oratoire dans la suite imaginée par le dramaturge contemporain Jacques Rampal. Pour orchestrer ce texte subtil, qui réclamait une mise en scène sobre, la comédienne Annick Gambotti a fait appel à Béatrice Croquet. Pour jouer le Cardinal, elle a trouvé en Richard Gauteron, professeur d'art dramatique à la compagnie Thalie qu'elle dirige, un partenaire tout désigné.

Point n'est besoin d'avoir lu la pièce de Molière pour savourer ce texte jubilatoire où des personnages du XVIIe siècle s'expriment en vers, certes, mais où les liens, les rapports, les désaccords et les thèmes évoqués sont des plus actuels : 20 ans après, Alceste s'invite chez son ancienne amante pour trouver une mère de famille épanouie mais troublée par le retour inattendu de son ancien amour... trop heureuse pour être honnête ? Annick Gambotti campe une Célimène très moderne, volontiers progressiste, libérée, féministe, avec l'homme mais équilibré.



**Vendredi et samedi à 20 h 30,
dimanche à 17 h.**

ment complexe, tout en nuances, alternant émotion et provocation. Richard Gauteron incarne la rigidité de l'homme d'église tenant le monde dans sa main de fer, un homme construit de certitudes qui, une à une, s'effriteront sous nos yeux... l'amour aurait-il trouvé la faille ?

Véronique FORTRIE ■

Réservations : 04 50 28 09 16 -
www.compagniethalie.org.

PAYS DE GEX

FERNEY-VOLTAIRE

Les amants de Molière s'aiment-ils toujours ?

Pour une nouvelle collaboration avec le metteur en scène Béatrice Croquet, la compagnie Thalie a choisi cette année une pièce de Jacques Rampal, "Célimène et le Cardinal". Ecrite en 1990, cette comédie a eu énormément de succès à sa création et a été nommée sept fois aux Molières. Il s'agit d'une "suite" imaginaire du "Misanthrope" : après vingt ans de silence, Alceste, devenu cardinal, s'invite chez Célimène, son ancienne amante. Il a vu en songe qu'elle était en danger... mais qu'est-ce qui motive la visite de ce grand prélat à celle qui est devenue une épouse et mère de famille apparemment comblée ?

Célimène est jouée par Annick Gambotti que le public retrouve après les succès de "Ay Carmela", le cardinal est interprété par Richard Gauteron

qu'on avait déjà apprécié à la Comédie, dans le Limier. Dans une confrontation de deux visions du monde incarnées dans deux êtres qui se sont aimés, le public assiste avec bonheur à un face à face étonnant et plein d'humour qui laisse entrevoir des thèmes de société comme la condition de la femme ou encore la violence du radicalisme religieux.

Samedi soir, le public a beaucoup ri et semblait enchanté, adultes et enfants compris.

N.F. ■

Spectacle à voir jusqu'au 2 avril les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30, les dimanches à 17 heures. Renseignements et réservations à l'Office de tourisme (04 50 28 09 16) ou www.compagniethalie.org.



Les deux comédiens s'approprient le texte en alexandrins avec aisance, lui donnant un rythme "cassé" et l'interprétant avec justesse et émotion.

Photo Joanna PORRECA

"Célimène et le Cardinal" : à voir

Jusqu'au 2 avril, la Comédie de Ferney présente une excellente pièce de Jacques Rampal, mise en scène par Béatrice Croquet.

Le thème est éternel. C'est celui d'un amour malheureux, mais le traitement est si brillant que la pièce n'a rien d'un déjà-vu. L'auteur - contemporain - Jacques Rampal voit les acteurs Annick Gambotti et Richard Gauteron interpréter sa comédie toute vêtue de vers et d'alexandrins. À la manière du théâtre classique, il amène le spectateur dans l'intimité d'un salon de la fin du XVII^e siècle, en pleine Inquisition. S'y retrouvent Célimène et Alceste, deux anciens amants, éloignés depuis vingt ans. Rapidement, un duel de mots s'installe entre cette ancienne muse de la Cour devenue mère libérale, et un homme autrefois épris de justice, changé désormais en Cardinal intransigeant.

Magnifique

La verve superbe de Célimène ne peut que bouleverser Alceste... et le spectateur. Personnage troublant de sincérité, au franc-parler et aux contradictions extraordinaires, cette femme mûre n'a de cesse que d'exister à sa manière. « Un combat qu'elle pourrait mener jusqu'à la mort, commente la comédienne. Et c'est d'autant plus émouvant qu'au départ elle n'a pas demandé à défendre quoique ce soit ». Derrière les propos cinglants de Célimène, l'orgueilleux Alceste se montre bien incapable de lire toute la fragilité, la déception et l'amour d'une femme. Le fossé se creuse, chacun se montrant sincère, méchant, lucide, drôle... Bref, un bouquet d'intelligence !

Magali Prugnard

vend. 31/03/06